

Faire vivre les documents

Une expérience de son et lumière

Depuis six ans au collège nous pratiquons les 10 % en profitant des temps regroupés pour une activité permettant ainsi le théâtre, le cinéma à grande échelle... Avec les nouveaux PACTE nous avons trouvé en fait une occasion de nous permettre quelque chose et d'avoir pour cela une possibilité de subvention.

Notre projet : La réalisation d'un son et lumière par tout le collège (élèves et prof) relatant l'histoire de la paysannerie locale entre le VIII^e siècle et 1918 et ce en 24 tableaux.

Pour nous c'était un peu l'aventure car nous nous sentions peu compétents en matière d'organisation d'un tel projet et nous n'allions pas manquer de surprises.

Nos moyens : Nous avons obtenu :

- une subvention de l'Académie de 4 000 F (renouvelée cette année pour notre nouveau projet collectif : Rabelais) ;
- une subvention de 5 000 F de la municipalité après l'avoir informée (travail sur le patrimoine local) ;
- des subventions des municipalités du canton (presque toutes).

Organisation :

- Réalisation du texte de départ (travail des profs d'histoire seulement : c'est regrettable mais nécessaire vu la date tardive dans l'année scolaire en cours).
- Information des élèves qui se répartissent en ateliers de recherche :
 - costumes (recherche et élaboration) ;
 - son et lumière (travail technique et recherche musicale et des voix à enregistrer : à ce propos nous avons fait la bande entre profs car nous étions en retard) ;
 - décor et accessoires (recherche et réalisation) ;
 - jeu : recherche des mises en scène par tableau et interprétation ;
 - secrétariat : petits groupes faisant le lien entre les ateliers et assurant les contacts extérieurs pour demander matériel et aide.
- Travail dans l'année par demi-journée, plus vers la date du spectacle : journée entière et même répétition de nuit (sous la pluie et avec l'enthousiasme de tous !) avec dortoir improvisé au collège.

A noter aussi qu'après chaque séance de travail, les profs se réunissaient par groupe pour préparer les suivantes et aussi tous ensemble pour tirer des bilans et aborder les gros problèmes.

Objectif : soirée de spectacle en plein air (miracle : la pluie a cessé vingt minutes avant et a repris deux heures après).

UN BILAN

Le positif :

- L'aide des parents.
- L'aventure lancée avec tous ! On ne savait trop où on allait mais tout le monde y est allé avec enthousiasme et ça a marché.
- Le travail d'équipe des profs qui ont tâtonné dans leurs démarches eux aussi.
- Et l'essentiel : l'ambiance folle et attentive de presque tous les élèves. Quelle fête ce spectacle... Et dès le début de l'année 80, dès la rentrée, leur appel fut unanime : on refait quelque chose.

Le négatif (à noter que là ce seront nos exigences premières par rapport à notre travail de cette année) :

- La part première des élèves au niveau du choix des textes fut escamotée par le temps et nos hésitations propres (on ne savait trop où on allait). A noter aussi que cette recherche historique aurait peut-être été laborieuse avec les élèves.
- La part créative des élèves pas assez poussée (profs trop directifs parfois. C'est cela notre objectif premier cette année avec Rabelais.
- Les éléments techniques trop tenus par les profs (éclairage et bande son.

- Erreurs d'organisation quant aux costumes : impensable de les réaliser (quel travail ! et l'apprentissage prend tout le temps) mais seulement les concevoir. En fait nous les avons presque tous loués à la T.V., ce qui a été coûteux. Cette année nous ferons appel pour la réalisation à des parents ou à une professionnelle.

Dominique VERDIER
C.E.G. Saint-Sever

ANNEXE

Les articles de la presse locale

La paysannerie du Bocage, du Moyen Age à nos jours DE GRANDIOSES RECONSTITUTIONS

On savait à Saint-Sever que les enseignants et les élèves du collège d'enseignement général préparaient depuis de longs mois un spectacle.

C'est une idée alors qui était perçue assez vaguement. On n'en connaissait que les déclarations des enfants. En ville on en parlait. Mais pendant les six mois que dura la préparation, chacun se demandait en fait ce qu'il en était.

Et puis la date approcha, alors tout le monde put suivre les préparatifs de derniers instants et l'intérêt allié à la curiosité l'emporta. Samedi soir tout Saint-Sever se retrouva sur la place de la mairie ! Quelques heures auparavant les organisateurs avaient, malgré tout, une sueur froide : la pluie ! Une pluie violente qui ne cessa que de brefs instants dans l'après-midi et le report fut même envisagé. Le spectacle était vraiment marqué par la réussite car dans la soirée, un grand coup de vent balaya les nuages, et si l'inquiétude demeura, les acteurs purent entrer en scène, les spectateurs eurent la possibilité (pour les premiers arrivés) de s'asseoir, et le spectacle commença avec l'arrivée de la nuit.

Ce fut tout d'abord l'annonce par une bande magnétique du déroulement chronologique de la présentation ainsi que les remerciements. Car plusieurs personnes ont permis la réalisation de cette monumentale fresque vivante. Tout le C.E.G. bien sûr, mais aussi la mairie, grâce à l'aide des services municipaux et à une subvention, tout comme le rectorat, les communes environnantes, la télévision (pour les costumes), etc. et comme toujours la bonne volonté de plusieurs personnes. L'ensemble de la représentation se déroulait devant la mairie illuminée et enjolivée d'immenses drapeaux variant suivant les scènes. Sur le côté, un autel souvent utilisé, ailleurs un écran géant servant de diaporamas avec des reproductions de tableaux, de gravures des diverses époques traversées. Tout autour de la scène, des projecteurs et du « personnel » pour installer le matériel entre les saynètes.

La reconstitution ou plutôt « les » reconstitutions avaient pour thème : « Les paysans du Bocage du Moyen Age à nos jours ». Une véri-



table histoire de l'Histoire, en relief, avec un souci de fidélité et un soin de mise en scène qui honore les acteurs et les réalisateurs. Car il faut bien l'avouer, ce fut une surprise générale. On ne s'attendait pas à une telle manifestation, si riche et si forte. De plus, l'aspect grandiose fut renforcé par les grandes fresques jouées par les élèves, scènes de combats, d'attaques ou plus simplement de travaux dans les champs en passant par les soulèvements et les révolutions. Les grands axes de la paysannerie dans le Bocage passent par la révolte contre Richard II en 997.

L'arrivée du comte Raoul, le débarquement des Vikings. La venue de saint Jacques de Compostelle à Saint-Sever, la reconstruction des églises, la peste en 1364 et 1401, la fameuse guerre de Cent Ans, et plus près de nous la mise en route de la ligne Paris-Granville. Comme on le voit un ensemble d'événements fantastiques que connurent nos familles. Raconter en quelques lignes les présentations, les costumes nécessaires à tous ces événements est une tâche impossible d'autant plus que ce fut une réussite remarquable au niveau culturel, artistique, voire chorégraphique. Le final fut littéralement éblouissant puisqu'il s'agissait d'un feu d'artifice en musique grâce à l'harmonie de Saint-Sever. Tout le monde est à féliciter pour cette soirée qui nous a comblés, personne parmi les spectateurs n'a regretté d'être venu, d'avoir pour un soir abandonné la télé à son triste sort. Si chacun était ravi, d'autres l'étaient plus encore : les élèves qui, en un soir, ont appris sans doute plus qu'en bien des mois de cours, tels que ceux fournis autrefois suivant la méthode didactique. Car vous pouvez leur demander les grandes étapes de l'histoire normande, ils vous répondront sans peine maintenant.

Encore une fois bravo à tous ceux qui ont permis la réalisation et le bon déroulement de cette soirée qui restera gravée bien longtemps dans les mémoires.

oOo

SAINT-SEVER Plus de 2 000 spectateurs pour le «son et lumière» du collège

Grand succès samedi soir pour le «son et lumière» organisé par les élèves et les enseignants du Collège Nationalisé de Saint-Sever. Malgré la fraîcheur de l'air, les organisateurs ont eu chaud : depuis midi, en effet, les écluses célestes déversaient des flots de pluie, «coupées de quelques éclaircies», comme disait la météo, mais pas assez pour qu'on puisse être assuré d'un temps convenable pour la représentation du soir.

En dépit de cela, une foule (plus de 2 000 personnes) optimiste, bien que munie de parapluies et d'imperméables, envahit dès vingt-deux heures les gradins dressés sur la place. Bientôt, il n'y eut plus de places assises. La place de la mairie était noire de monde, et le miracle se produisit : la pluie s'arrêta juste les deux heures et demie nécessaires au déroulement du spectacle, à la grande satisfaction des spectateurs et de tous les responsables de ce «son et lumière», fruit d'un travail aussi persévérant qu'intensif au collège de Saint-Sever.

Si les spectateurs assis ressentirent quelque fraîcheur... en raison de l'arrosage forcé de leurs sièges, ils l'oublièrent bien vite tant ils furent pris par l'intérêt du spectacle qui se déroula sous leurs yeux.

Une fresque vivante

Comme on le sait, le thème de ce «son et lumière» était : «La paysannerie du Moyen Age à 1914 dans le Bocage». Chacun des vingt-huit tableaux de cette vaste fresque a nécessité un travail de compilation historique, linguistique et culturelle non moins vaste.

Dès le début, on se trouva plongé en plein Moyen Age avec le «Cri du prince des sots», suivi du défilé, en somptueux costumes des principaux personnages figurant tout au long de cette reconstitution de mille ans d'histoire.

Ensuite, ce fut la légende de Saint-Sever, pâtre de Corbécenus (roi du Bessin et du Val de Vire), puis évêque d'Avranches, la construction de la première chapelle sur son tombeau et l'arrivée des féroces Vikings, qui dévastent tout sur leur passage. La paix revient, mais on vole les reliques de Saint-Sever, qui s'en vont à Rouen. Puis c'est la guerre de Cent Ans, annoncée par des signes dans le ciel : une superbe comète s'élance au-dessus des spectateurs...

Nous avons vu aussi la construction de l'abbatiale, le carnaval des gueux, l'horreur des brigandages des «Grandes Compagnies», la peste et les loups, les guerres de religion, la révolte des nus-pieds.

Après ces tableaux assez sinistres, c'est la vie quotidienne des campagnes : les travaux des champs, la vie du clergé, du seigneur, le colportage, les bourgeois. Mais la révolution s'annonce par des émeutes et les cahiers de doléances. Les bleus chantent la Carmagnole, et les Chouans viennent envahir la mairie de Saint-Sever. Mais déjà le Premier Empire s'annonce avec ses succès et ses revers, la conscription forcée pour les armées de l'empereur, et les nombreux mariages qui se font à l'époque pour y échapper (entre deux maux, il faut choisir le moindre).

Au temps où les trains s'arrêtaient à Saint-Sever...

Et nous voilà en 1870 : les séverins et séverines du temps assistent avec enthousiasme (et avec bruits synchronisés) à l'inauguration de la gare et à l'arrivée du premier train de la ligne Paris-Granville. C'était le progrès... Hélas (mais ceci ne fait pas partie du spectacle), en 1980 la gare est fermée et les séverins, non motorisés ne peuvent faire (sauf le mercredi et le vendredi) l'aller et retour Saint-Sever-Vire dans la journée...

Enfin, après la Belle Epoque, c'est la guerre de 1914 et ses horreurs : 62 hommes tués à Saint-Sever de 1914 à 1918. Le spectacle se termine sur l'Armistice de 1918 où le joyeux carillon des cloches de l'abbatiale fait oublier le sinistre tocsin de 1914 : et toute la troupe au grand complet s'élance, toutes époques mélangées, les Vikings voisinant avec les soldats de 14 et les paysannes du IX^e siècle avec les élégantes du Premier Empire, sur l'escalier de la mairie et à travers la place en une farandole échevelée, à la lueur d'un superbe feu d'artifice, sous les applaudissements chaleureux des spectateurs enthousiastes.

Cette unique représentation, dans le somptueux cadre architectural de la mairie, et dans le mystère des ombres de la nuit, que trouaient seuls les projecteurs maniés expertement, aura été un succès bien mérité pour tous ses participants et organisateurs.

Rappelons qu'il a été entièrement conçu et réalisé en six mois de travail par les élèves et les enseignants du collège, dans le cadre des activités éducatives et culturelles (les «10 %»).

Pour cette œuvre collective, chacun des 260 collégiens a mis la main à la pâte, se transformant, avec l'aide des enseignants, en décorateur, tailleur, comédien, metteur en scène, électricien, preneur de son, accessoiriste. Une bonne partie de la population du canton a participé à l'élaboration du spectacle en prêtant des costumes ou du matériel. Diverses communes ont donné des subventions et la municipalité de Saint-Sever s'est chargée de mettre en place toute l'infrastructure.

Le succès, bien mérité, remporté par ce spectacle vraiment exceptionnel, est donc l'œuvre de tous, et aussi celle des spectateurs, venus si nombreux, et dont les bravos enthousiastes ont justement récompensé les jeunes metteurs en scène et comédiens amateurs.

Une soirée que les habitants de Saint-Sever, et des environs, ne sont pas près d'oublier !

